



HAL
open science

Master Histoire et histoire de l'art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire et histoire de l'art. 2010, Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF. hceres-02041102

HAL Id: hceres-02041102

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041102v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 2 - Pierre-Mendès France

Demande n° S3110048375

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire et histoire de l'art

Présentation de la mention

La mention « Histoire et histoire de l'art » regroupe deux disciplines souvent proches dans les cursus universitaires : l'histoire et l'histoire de l'art. Il s'agit d'une demande de renouvellement avec une modification liée à la création d'un parcours « Musicologie » et à la fermeture de la spécialité « Archéologie ». Elle comprend trois spécialités :

- « Histoire de l'art et musicologie », qui se subdivise en un parcours « recherche », un parcours professionnel et un parcours « recherche » bi-national.
- « Histoire des relations et échanges culturels internationaux de l'antiquité à nos jours » (HRECI), qui se subdivise en trois parcours (parcours « Institutions culturelles internationales », parcours « master international franco-italien » et parcours à « double diplomation avec la Russie »).
- « Histoire des sociétés modernes et contemporaines ».

Avis condensé

• Avis global :

La mention « Histoire et histoire de l'art » est une formation généraliste solide et attractive qui repose sur une longue expérience pédagogique et scientifique et qui est essentiellement tournée vers la recherche scientifique. Elle fournit une culture générale dans les domaines concernés sans que l'on puisse constater la moindre lacune dans les disciplines et périodes historiques concernées et permet aux étudiants de se former aux métiers de la recherche en mettant en avant l'apprentissage des outils méthodologiques. Elle juxtapose trois spécialités qui sont complémentaires, mais qui auraient dû être conçues davantage en relation les unes avec les autres. L'ancrage de ce master aux acteurs socioprofessionnels du monde de la culture et du patrimoine commence à se mettre en place, même si elle est encore trop timide et doit être davantage affichée. L'existence de ce master correspond à une demande au niveau local et régional. Son adossement à la recherche est réel et repose sur l'appartenance des enseignants-chercheurs intervenant dans ce master à deux laboratoires : le CRHIPA (Centre de recherche en histoire et en histoire de l'art sur l'Italie et les Pays Alpains), qui est une équipe d'accueil (EA 599) de l'UPMF ; le LAHRA (Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes), qui est une unité mixte de recherche du CNRS rattachée à l'université de Lyon 2, à l'École Normale supérieure de Lyon et à l'université de Grenoble 2 (UMR 5190). Il serait cependant souhaitable que les liens entre les séminaires de master et les axes de recherche des deux laboratoires soient mieux mis en valeur.

• Points forts :

- La dimension internationale est fortement affirmée et se renforce. Au parcours « master international Franco-italien » (MIFI) s'ajoute le parcours « Russie » ; viendra bientôt s'y adjoindre une nouvelle co-diplomation avec l'université de Fermo/Macerata. Cette dimension internationale correspond à l'adossement scientifique d'une des spécialités de ce master (le Centre de recherche en histoire et en histoire de l'art sur l'Italie et les Pays Alpains travaille sur les relations avec l'Italie).
- L'adossement à la recherche.
- L'intégration de l'histoire de l'art et de la musicologie, ce qui renforce l'interdisciplinarité.



- Points faibles :
 - La structure globale d'un master qui affiche les spécialités dès le master 1 et qui ne sera pas pleinement efficace en matière de réorientation et de passerelles.
 - Le niveau de mutualisation et d'interaction entre les spécialités reste encore faible.
 - La non-prise en compte de l'articulation entre la licence, le master et le doctorat.
 - L'insuffisance des enseignements de langue (vivantes et mortes).
 - Le taux d'échec est élevé, réalité qui n'est pas expliquée.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B
- Recommandations pour l'établissement :
 - La possibilité de renforcer les passerelles et de rendre la structure du master plus souple pourrait être mise en place par le biais d'une plus forte mutualisation (par exemple pour ce qui concerne les cours d'histoire moderne et contemporaine des spécialités 2 et 3) et d'une meilleure synergie entre les spécialités lorsque cela est possible.
 - Il serait nécessaire d'afficher davantage les relations avec les milieux socioprofessionnels de la culture et du patrimoine, de les formaliser davantage et de développer des outils de suivi de l'insertion des diplômés.
 - Il serait utile de souligner davantage dans quelle mesure le master conduit au doctorat. Il faudrait pour cela donner la liste des étudiants titulaires d'un master de Grenoble qui ont obtenu une allocation de recherche ou un contrat doctoral ou qui se sont inscrits en thèse.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Le master « Histoire et histoire de l'art » de l'UPMF est une formation très généraliste et à large spectre (Histoire, histoire de l'art et musicologie) qui est essentiellement tournée vers la recherche et plus particulièrement l'apprentissage de la recherche dans ces domaines. Il vise à donner dans la diachronie à la fois une culture générale de haut niveau et des outils méthodologiques pour apprendre à des étudiants à mener leurs propres recherches. Il ouvre vers les métiers de la recherche et de l'enseignement (supérieur et secondaire). Il peut également déboucher sur les métiers de la culture, du patrimoine, de l'art, de la musicologie, du journalisme et des organismes internationaux. La forte compétence scientifique délivrée par ce master et les capacités de synthèse qu'il exige constituent des atouts qui permettront aux titulaires de ce master de se reconvertir dans les nombreux métiers nécessitant un effort de synthèse et de rédaction.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Existant depuis de nombreuses années, le master « Histoire et histoire de l'art » représente avec la philosophie une deux mentions de master de l'UFR Sciences humaines de l'UPMF, et la plus importante d'un point de vue quantitatif. Il est la seule formation du pôle grenoblois en histoire, histoire de l'art, musicologie et partiellement archéologie. Il s'inscrit dans le prolongement naturel de différentes licences de l'UPMF et répond à une demande forte des étudiants de l'UPMF dans le domaine de l'histoire et de l'histoire de l'art. Il est adossé à deux équipes : le CRHIPA, EA 599 de l'UPMF et la LAHRA UMR 5190, auxquels sont intégrés tous les enseignants-chercheurs intervenant dans ce master, membres d'équipes de recherche. L'adossement aux milieux socioprofessionnels existe, notamment en liaison avec les parcours professionnels (mais pas seulement), mais il pourrait être plus développé. Les intervenants extérieurs mentionnés restent peu nombreux, ainsi que les institutions locales intervenant dans le master par le biais de leurs directeurs ou conservateurs. La dimension internationale du master « Histoire et histoire de l'art » est évidente et résulte des orientations de deux laboratoires auxquels ce master est adossé. Outre les conventions Erasmus, il existe un parcours international franco-italien, le « master international Franco-italien » (MIFI), qui est à double diplôme intitulé « La France et l'Italie : formes, cultures et relations dans l'espace européen » (les étudiants passent obligatoirement un semestre par an en Italie). Il existe également un autre parcours recherche qui permet d'effectuer un master à double diplôme avec l'Université de la Russie de l'Amitié des peuples (URAP, Moscou).



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Les trois spécialités se mettent en place dès le master 1. Pour remédier à cet aspect « tubulaire » et permettre des passerelles, il a été prévu un tronc commun en master 1, mais le nombre d'heures est peu élevé (36 heures divisées entre les trois spécialités) et les mutualisations auraient pu être plus développées notamment entre les spécialités 2 et 3. La structure reste souple, notamment avec le système d'UE optionnelles. Mais l'efficacité des passerelles entre spécialités n'est pas assurée. Le stage de six mois au minimum est obligatoire pour le seul parcours professionnel de ce master en deuxième année et doit déboucher sur un mémoire d'application, mais très peu de renseignements sont fournis à ce sujet. Les stages ne sont pas obligatoires, mais sont encouragés dans les parcours et spécialités « recherche » et font l'objet d'une convention, mais là encore peu de renseignements sont fournis (quelles institutions ?). L'équipe pédagogique est numériquement suffisante et équilibrée au regard des compétences des enseignants-chercheurs intervenant dans ce master. La répartition des enseignants-chercheurs entre les spécialités est également équilibrée (la spécialité en histoire de l'art et en musicologie est moins bien encadrée en raison du plus faible taux d'encadrement dans cette discipline, mais le nombre de collègues - onze - reste suffisant). Le pilotage du master est opérationnel (vote des statuts par le conseil d'UFR).

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le nombre d'étudiants reste important (122 en M1 en 2008/2009 et 72 en M2 en 2008/2009), ce qui témoigne d'un maintien de l'attractivité de cette formation. Les chiffres donnés pour la réussite (52 % en M1, 64 % en M2) sont étonnants, car ils sont relativement faibles. Une quarantaine de dossiers provient d'autres universités que celles du pôle grenoblois, mais il n'y a pas d'étude statistique précise sur ce point. Les évaluations des enseignements sont encore informelles. Les responsables du master « Histoire et histoire de l'art » reconnaissent ne pas avoir d'instrument d'analyse à deux ans du devenir des diplômés et on ne saurait le leur reprocher tant cela suppose des moyens lourds. Ils disent attendre les résultats de la création par l'université de l'observatoire de suivi des parcours et de l'insertion professionnelle.

Avis par spécialité

Histoire de l'art et musicologie

- Avis :

La spécialité « Histoire de l'art et musicologie » répond à une demande quantitativement importante et offre une formation de pointe dans le domaine de la recherche dans ces domaines. L'offre de cours à travers les UE est abondante, trop peut-être et la multiplication des séminaires nuit à la cohérence globale de la spécialité et fait craindre une certaine fragmentation. Un effort réel est fait en matière de professionnalisation avec l'existence d'un parcours professionnel, mais il devra être poursuivi et prolongé parce que les professionnels de la culture et du patrimoine intervenant dans ce master ne sont pas assez nombreux. Cette spécialité professionnelle correspond à une compétence réelle, mais elle n'identifie pas suffisamment et clairement les métiers ciblés.

- Points forts :

- La formation méthodologique en histoire de l'art et en musicologie, domaine attractif qui est la seule formation en master dans ce domaine à l'échelle régionale.
- La dimension internationale qui est présente. Un cursus spécifique franco-italien « Biens culturels » est prévu dans la spécialité « Histoire de l'art et musicologie » pour 2011 en double diplomation avec l'université de Fermo/Macerata.

- Points faibles :

- L'intervention insuffisante des professionnels de la culture et du patrimoine dans cette spécialité.
- La non-prise en compte dans le dossier de l'articulation entre la licence, le master et le doctorat.
- Une faible présence des cours de langue, en particulier des cours encadrant des étudiants dont le niveau doit être sur ce point inégal.

- Recommandations pour l'établissement :

- Il serait utile d'intégrer davantage les intervenants extérieurs dans les cours relatifs au parcours professionnel de manière à établir plus de liens entre l'université et les acteurs du milieu socioprofessionnel de la culture et du patrimoine.
- Il serait nécessaire de faire davantage ressortir le mode d'encadrement des étudiants et leur suivi pendant leurs études (modalités d'évaluation...) et après (insertion).
- Il faudrait indiquer si des étudiants poursuivent en thèse et, si oui, dans quelles conditions.
- On pourrait envisager la possibilité de mutualisations et des collaborations plus poussées avec les autres spécialités.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Histoire des relations et échanges culturels internationaux de l'Antiquité à nos jours

- Avis :

La spécialité « HRECI » est une formation solide et cohérente qui propose un apprentissage complet de la recherche dans toutes les périodes de l'histoire et qui prépare de façon large aux métiers de la recherche. La répartition entre cours, séminaires et préparation des mémoires est équilibrée et réussit à combiner une spécialisation pointue sur le thème des relations et des échanges culturels avec une ouverture à d'autres disciplines qui est un gage de possible reconversion. L'attractivité de cette spécialité est incontestable à l'échelle de la région de Grenoble. Elle s'explique par une combinaison entre une réelle forme de spécialisation et le caractère généraliste d'une formation qui doit initier les étudiants aux pratiques d'une recherche scientifique dont la plupart ignorent les méthodes.



- Points forts :
 - Forte dimension internationale d'une spécialité qui est adossée à une équipe travaillant sur les interactions internationales et qui porte deux parcours spécifiques internationaux à double diplomation : le MIFI, master franco-italien (Grenoble/Fermo-Macerata) et le master franco-russe (Grenoble/Moscou, URAP).
 - Adossement à la recherche.
 - Spécialité diachronique qui regroupe les quatre grandes périodes de l'histoire et qui est la seule spécialité à offrir une telle diversité en histoire à Grenoble.
 - Équilibre entre cours, séminaires et rédaction de deux mémoires assurant une formation à la recherche et par la recherche.
- Points faibles :
 - Il n'est pas précisé si des étudiants de cette spécialité « recherche » du master « Histoire et histoire de l'art » poursuivent ou non leurs études en thèse et, si oui, dans quelle proportion et dans quelles conditions.
 - Il aurait fallu définir davantage l'originalité de cette spécialité dans le paysage scientifique français et international (le thème des échanges et des relations culturels internationaux est en vogue et non limité à l'UPMF).
 - Non mise en valeur dans la maquette de cours techniques sur les sciences annexes de l'histoire (épigraphie, paléographie...).
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il serait utile de développer l'itinéraire de formation « Institutions culturelles internationales », notamment par l'invitation d'un plus grand nombre d'intervenants extérieurs, notamment ceux et celles spécialisés dans l'ingénierie en projets européens et internationaux.
 - Il serait utile d'envisager la possibilité de mutualisations et des collaborations plus poussées avec la spécialité « HISO-MC », qui ne comprend que des spécialistes en histoire moderne et contemporaine et la spécialité « Histoire de l'art et musicologie ».
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Histoire des sociétés modernes et contemporaines

- Avis :

La spécialité « Histoire des sociétés modernes et contemporaines » (HISO-MC) tire sa légitimité de son adossement au laboratoire du LARHRA, dont elle reprend les thématiques de recherche (étude des pratiques sociales et du territoire) et aux thématiques majeures de l'UPMF (Territoire - Innovation). Elle propose dans un domaine historique déterminé (Histoire moderne et contemporaine) une formation qui initie les étudiants à la recherche scientifique tout en leur proposant une application dans les domaines de spécialisation du LARHRA. Elle est attractive eu égard au nombre des étudiants inscrits et dynamique si l'on prend en compte la politique suivie en matière de séminaires de master. La maquette présentée est équilibrée et réussit à combiner spécialisation scientifique pointue sur le thème des sociétés modernes et contemporaines avec une ouverture à d'autres disciplines. Elle inclut les aspects professionnalisants et transversaux en proposant dans une UE optionnelle un stage ou un module d'ouverture pour une possible réorientation sur le site grenoblois.

- Points forts :
 - Spécialité attractive qui allie bien les nécessaires aspects généralistes de la recherche en histoire et les thématiques scientifiques plus pointues issues des thématiques du laboratoire d'adossement, le LARHRA.
 - Bon équilibre de la maquette qui allie la formation à la recherche en histoire moderne et contemporaine dans ses aspects généraux et plus spécialisés avec l'ouverture à d'autres disciplines.



- Points faibles :
 - L'articulation entre le master et le doctorat n'est pas prise en compte.
 - Les relations avec les autres spécialités, « Histoire de l'art et musicologie » et « HRECI », qui comprennent des spécialistes dans la même période historique (moderne et contemporaine), sont limitées au tronc commun et auraient pu être plus développées.

- Recommandations pour l'établissement :
 - Il devrait être possible de prévoir davantage de cours de langue, en particulier des cours destinés à des étudiants dont le niveau doit être sur ce point inégal.
 - Il serait utile d'envisager la possibilité de mutualisations plus poussées avec les autres spécialités, qui comprennent plusieurs spécialistes en histoire moderne et contemporaine.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A